



Stratégie du Groupe de la Banque mondiale en matière de fragilité, conflit et violence (FCV) Résumé des observations reçues dans le cadre des consultations externes de la phase 1

Date : 21 août 2019

Présentation : Le résumé ci-après examine les principaux thèmes abordés et les principales recommandations formulées par les parties prenantes externes lors de la première phase des consultations, qui s'est déroulée du 17 avril au 19 juillet 2019, au sujet de la Stratégie du Groupe de la Banque mondiale en matière de fragilité, conflit et violence (FCV). Le présent résumé ne prétend pas être exhaustif, mais vise plutôt à donner un aperçu des principaux points soulevés dans le cadre des nombreuses consultations organisées. Pour plus de détails, veuillez consulter les résumés de chacune des consultations sur le [site des consultations relatives à la Stratégie FCV](#).

Au total, 1 721 parties prenantes de 88 pays et territoires ont émis des observations sur la note conceptuelle sur la Stratégie FCV dans le cadre de réunions physiques, de questionnaires en ligne et de courriels détaillés, ainsi que par le biais des médias sociaux. Des réunions physiques ont été organisées dans 37 pays avec 1 438 parties prenantes représentant des autorités gouvernementales, des organisations internationales, la société civile mondiale et locale et le secteur privé.

Contributions spécifiques des parties prenantes
1. Observations générales
<ul style="list-style-type: none">• Les répondants et les participants aux réunions ont exprimé leur ferme soutien à l'élaboration de la Stratégie du Groupe de la Banque mondiale en matière de fragilité, conflit et violence ainsi qu'à l'approche et aux axes d'intervention identifiés dans la note conceptuelle.• Les répondants ont souligné l'importance d'élaborer une classification plus nuancée de la fragilité, des conflits et de la violence que la définition actuellement utilisée pour dresser la liste harmonisée des situations fragiles. La nécessité d'une approche plus différenciée a notamment été évoquée et il a été noté qu'une nouvelle classification devrait refléter la diversité des situations auxquelles un pays peut être confronté.• Le Groupe de la Banque mondiale a un rôle précieux à jouer pour aider les pays à surmonter et relever les défis liés aux situations de FCV, notamment en travaillant avec les acteurs humanitaires, la société civile, les forces de sécurité, etc., et en tirant parti de leurs compétences particulières.• L'accent accordé par la note conceptuelle à la mise en œuvre (les « 4 P ») a été apprécié. Il a été reconnu que cet aspect était essentiel au succès de la Stratégie et les répondants ont souligné l'importance d'inclure des moyens concrets de mise en œuvre de la Stratégie ainsi que des exemples pratiques d'engagement au niveau des pays.
2. S'attaquer aux causes profondes des conflits
<ul style="list-style-type: none">• Il est essentiel de s'attaquer aux causes et aux moteurs de la fragilité, des conflits et de la violence – aux fins de prévention, mais aussi pour aider les pays à assurer une paix durable.• Les facteurs de fragilité, de conflit et de violence découlent souvent de griefs locaux, de l'absence de gouvernance efficace et responsable et d'atteintes au contrat social entre les citoyens et l'État.

Contributions spécifiques des parties prenantes

Pour atteindre les objectifs du Groupe de la Banque mondiale, à savoir mettre fin à l'extrême pauvreté et promouvoir une prospérité partagée dans les contextes de FCV, les participants ont souligné que le Groupe doit s'attaquer aux principaux facteurs de FCV et que la Stratégie devrait préciser comment procéder, en partenariat avec les organisations bilatérales, régionales et multilatérales compétentes.

- Les répondants ont souligné que la Stratégie devrait préciser comment le Groupe de la Banque mondiale peut fonctionner efficacement lorsque l'État contribue potentiellement à l'accroissement ou à l'exacerbation des défis liés aux situations de FCV. Dans ces contextes, il a été noté que la Stratégie devrait également étudier comment le Groupe peut travailler avec les acteurs locaux et les groupes non gouvernementaux tout en collaborant de façon constructive avec les institutions gouvernementales.
- Les répondants et les participants aux réunions ont encouragé le Groupe de la Banque mondiale à examiner sa propre structure opérationnelle afin d'assurer la souplesse de l'exécution et la mise en œuvre de ses opérations dans les contextes de FCV. Cet aspect est particulièrement important compte tenu de l'évolution rapide de la dynamique sur le terrain dans la majorité des situations de FCV.

3. Approche du Groupe de la Banque mondiale en matière d'engagement

- L'approche différenciée exposée dans la note conceptuelle a été jugée essentielle à un engagement efficace dans les contextes de FCV et devrait être systématisée au niveau des programmes menés par le Groupe de la Banque mondiale dans ces contextes.
- Il est largement reconnu qu'aucune organisation ne peut relever seule les défis liés aux situations de FCV, et les répondants ont insisté sur l'importance de l'inclusion et de la collaboration. En particulier, la Stratégie devrait énoncer clairement les compétences particulières du Groupe de la Banque mondiale pour :
 - faciliter la coordination, la collaboration et la complémentarité avec d'autres organisations travaillant sur différents aspects liés aux situations de FCV ;
 - concentrer l'expertise et les ressources sur les questions et les contextes dans lesquels le Groupe a des compétences particulières et une valeur ajoutée, tout en tirant parti de l'expertise et de l'expérience des autres acteurs ;
 - mettre l'accent sur l'engagement du Groupe à apporter un soutien au développement et à continuer d'intervenir dans les situations de conflit et de crise.
- Les répondants ont demandé instamment au Groupe de la Banque mondiale d'étudier les moyens d'adopter en toute circonstance une approche participative dans sa programmation. Il est important à cette fin de veiller à ce que les programmes concernant les situations de FCV soient conçus et mis en œuvre en consultation avec les acteurs locaux de sorte à faciliter leur appropriation et leur adhésion.
- Le besoin que le Groupe de la Banque mondiale collabore étroitement avec les organisations de la société civile aux niveaux local et national a été souligné. Un certain nombre de répondants ont attiré l'attention sur le rétrécissement de l'espace de la société civile dans de nombreuses situations de FCV, en notant qu'il s'agit souvent d'un symptôme de fragilité croissante, en particulier lorsque ces situations sont liées à l'érosion du contrat social. Dans de nombreux contextes de FCV, la société civile joue un rôle essentiel dans la fourniture de services aux communautés vulnérables et aux populations touchées.
- Les répondants et les participants aux réunions ont appuyé l'importance accordée dans la note conceptuelle aux ressources humaines du Groupe de la Banque mondiale dans les contextes de FCV. Les participants l'ont notamment encouragé à continuer d'accroître sa présence sur le terrain en déployant un personnel compétent et conscient des nuances et de la complexité des défis liés aux

Contributions spécifiques des parties prenantes

situations de FCV.

4. Domaines d'intervention

- La majorité des répondants ont demandé instamment que la Stratégie se concentre sur les aspects susceptibles d'avoir un impact sur les causes profondes des conflits, en mettant l'accent sur les interventions qui permettraient de mettre en place les institutions nécessaires à une gouvernance efficace, responsable et inclusive ainsi qu'au respect de la primauté du droit.
- Les participants ont reconnu l'importance d'aborder la violence dans le cadre de la Stratégie. À cette fin, il a été souligné que l'engagement dans les situations où les niveaux de violence perpétrée par des gangs ou de violence interpersonnelle sont élevés devrait être axé sur le renforcement des institutions judiciaires pénales ainsi que sur les initiatives portant sur la sécurité des citoyens.
- Les répondants ont exprimé le souhait que le Groupe de la Banque mondiale se penche sur le changement climatique en tant qu'important facteur de fragilité dans les contextes de FCV.
- De nombreux répondants et participants ont demandé instamment que la Stratégie étudie les moyens de stimuler le secteur privé dans les contextes de FCV, en apportant une aide aux PME locales et en promouvant un environnement favorable. Le potentiel stabilisateur du développement accru du secteur privé a été évoqué à maintes reprises. Les participants ont également souligné l'importance d'adopter une approche tenant compte des situations de conflit, afin d'éviter les investissements privés susceptibles d'exacerber les tensions locales. Les répondants ont encouragé la multiplication des partenariats public-privé, la souscription accrue des risques pour encourager l'investissement dans les contextes de FCV et l'amélioration continue du climat d'investissement dans les pays en développement.
- Outre l'accent mis sur le soutien aux communautés déplacées par la force – qui a été vigoureusement appuyé – les participants ont souligné l'importance de répondre aux besoins de développement d'autres groupes vulnérables, dont les minorités ethniques, religieuses et sexuelles, les femmes, les enfants et les jeunes, les handicapés et les personnes âgées.
- La Stratégie devrait également reconnaître que les normes sociales – telles que celles qui tolèrent la violence fondée sur le genre ou l'exclusion de certains groupes, y compris les femmes et les groupes minoritaires ethniques, religieux ou autres – peuvent nourrir ou exacerber les griefs qui suscitent ou alimentent les conflits.
- La Stratégie devrait se concentrer sur les questions essentielles à l'inclusion économique et sociale, telles que la lutte contre les inégalités entre les sexes et l'élargissement de l'accès des minorités aux ressources et services tels que l'éducation, la santé et la finance.
- Les participants ont souligné l'importance de la gouvernance et du développement des capacités pour renforcer les institutions nationales. Les répondants ont notamment indiqué que la Stratégie devrait également aborder la corruption et la responsabilisation croissante des États et des dirigeants, et encourager la collaboration avec les administrations nationales, mais aussi avec celles des États et les administrations locales et municipales.
- Les répondants ont demandé instamment que la Stratégie définisse l'engagement avec le secteur de la sécurité, en soulignant ses liens avec la paix et le développement. L'accent a été mis sur les moyens pouvant être mis en œuvre par les acteurs du développement pour appuyer la réforme du secteur de la sécurité, protéger les civils et collaborer de manière constructive avec les agents de la sécurité dans les environnements peu sûrs afin d'appuyer le développement.
- Les répondants ont souligné l'importance de dispositifs de suivi et d'évaluation efficaces et adaptés aux situations de FCV. Ils ont encouragé l'utilisation accrue des TIC et ont prié instamment le Groupe de la Banque mondiale de contribuer à l'amélioration de la collecte et de l'analyse des données dans les contextes de FCV.
- En ce qui concerne le processus, les répondants se sont félicités du processus de consultation

Contributions spécifiques des parties prenantes
inclusif et ont souligné l'importance de poursuivre les consultations sous une forme ou une autre pendant la phase de mise en œuvre de la Stratégie.